

Oissila Saaidia



Directrice de l'IRMC
Professeur des Universités
en histoire contemporaine

direction@irmcmaghreb.org

Cette nouvelle *Lettre de l'IRMC* est l'occasion de présenter le programme de recherche de Jamie Furniss « Environnement, déchets et économies de recyclage dans le Maghreb contemporain ». Comme toutes les régions de la planète, le Maghreb est aujourd'hui un espace depuis lequel des effets écologiques se propagent et sur lequel ils se répercutent, de manière visible et invisible. Les recherches menées à l'IRMC sur ces thématiques permettent d'appréhender les questions de l'environnement au prisme des problèmes économiques, sociaux et politiques spécifiques dans lesquels ils sont enchâssés. La crise, ses conséquences et la responsabilité pour

l'avoir engendrée n'étant pas partagées de manière égale, l'ambition est de faire entrer les terrains maghrébins en dialogue avec les travaux sur la crise écologique contemporaine et de s'assurer que les nuances et spécificités régionales de cette aire géographique soient connues et représentées dans ces débats.

La santé constitue aussi un enjeu majeur au Maghreb. Au-delà de la dimension médicale, les sciences sociales apportent des regards multiples sur les modes d'appréhension des pathologies et l'expérience de la maladie. La recherche menée par Théo Maurette s'inscrit dans cette perspective. Tout autre est le travail d'Anissa Mami sur le patrimoine colonial des XIX^e-XX^e siècles en Algérie, question sensible mais qui connaît un regain d'intérêt auprès de la jeune génération de chercheurs.

De son côté, Kmar Bendana propose de poursuivre son travail autour des grandes revues tunisiennes dans un entretien avec Abdelwahab Bouhdiba et *La Revue Tunisienne des Sciences Sociales*. C'est tout un pan de l'histoire intellectuelle de la Tunisie

contemporaine qui se laisse découvrir à travers la revue de référence du CERES.

Par ailleurs, c'est parce que l'espace maghrébin relève de la zone de compétence de l'IRMC, que ce dernier se tourne de plus en plus vers le Sud du Sahara. En effet, les relations entre la Tunisie et l'Afrique sub-saharienne sont anciennes : c'est ce que la conférence de Sophie Bessis rappelle tout comme le choix d'accueillir la 4^e édition de l'Ecole doctorale itinérante Maghreb-Afrique sub-saharienne dont il sera question dans la prochaine livraison de *La Lettre de l'IRMC*.

Pour finir, je souhaite exprimer toute la satisfaction de l'ensemble de l'équipe de l'IRMC d'avoir pu recevoir une vingtaine d'étudiants et cinq enseignants de l'Université de Tripoli et de l'Académie des Hautes études de Tripoli. Pendant une semaine, dix jeunes femmes et dix jeunes hommes ont participé au premier atelier méthodologique organisé en partenariat avec des institutions académiques libyennes. Ce premier pas ouvre la voie à d'autres collaborations que j'appelle de mes vœux.

L ' I R M C

L'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) est un centre de recherche en sciences humaines et sociales, à vocation régionale, dont le siège est à Tunis. Créé en 1992, il est l'un des 27 Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE) placés sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et européennes et, depuis 2000, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dont il constitue une unité scientifique de recherche (USR 3077). Un conseil scientifique participe à l'orientation et à l'évaluation de ses activités. Un comité mixte de suivi franco-tunisien des activités de l'IRMC se réunit chaque année.

L'IRMC contribue, en partenariat avec la communauté scientifique, notamment maghrébine et européenne, au développement de la recherche sur le Maghreb. Ses champs disciplinaires sont : l'anthropologie, la démographie, le droit, l'économie, les études urbaines, la géographie, l'histoire, les sciences politiques, la sociologie, les sciences sociales appliquées aux lettres, à la philosophie et à la psychologie.

Ses axes sont :

Axe 1 : Histoire du Maghreb (Algérie, Tunisie, Libye) XIX^e-XXI^e siècles.

Axe 2 : Sociétés maghrébines contemporaines en recomposition.

Axe 3 : Gouvernance et politiques.

Ses programmes participent aux débats des sciences humaines et sociales dans une perspective comparée, à l'échelle régionale et internationale. Il organise des formations doctorales, des colloques, des séminaires et des conférences à vocation internationale. Il accueille des chercheurs, des boursiers et des stagiaires maghrébins et français, en coopération avec les institutions des pays concernés.

Sa bibliothèque est ouverte à un large public d'universitaires, de doctorants, d'étudiants, de boursiers et de stagiaires. Elle permet la consultation, sur place, de livres et de revues spécialisées (plus de 29000 ouvrages et 2 300 titres de revues).

La valorisation de ses travaux de recherche représente aujourd'hui un catalogue de plus d'une centaine de publications collectives ou d'auteurs, chez différents éditeurs.

Directrice : Oissila Saaidia.

Équipe de recherche permanente : Amin Allal, Jamie Furniss, Monia Lachheb, Betty Rouland.

Chercheurs associés : Kmar Bendana, Hend Ben Othman, Jean-Pierre Cassarino, Pierre-Noël Denieuil, Mohamed Chérif Ferjani, Jérôme Heurtaux, Habib Kazdaghli, Perrine Lachenal, Enrique Klaus, Ons Kamoun, Marta Luceño Moreno, Khaoula Matri, Imed Melliti, Sihem Najjar, Rim Yacoubi.